

Le sérum antidiphthérique — que nous appelons ici l'*Anti-toxine-Gibier* — m'avait été fourni à la fin de mars dernier par l'entremise de M. Geo. G. Rambaux, surintendant du "Département biologique et vaccinal" de "l'Institut Pasteur" de New-York. Sur la recommandation qui m'était faite de le conserver dans un lieu sombre et froid, j'en confiai le dépôt à mon fournisseur, qui le mit dans son *refrigerator*. Par le succès de l'observation, on peut conclure que ce sérum avait retenu et conservé toute son activité, malgré le nombre de semaines écoulées.

Cohoes, le 1er juin 1895.

Désarticulation de la hanche pour Coxalgie

PAR LE DOCTEUR A. CHARBONNEAU, OGDENSBURG, NEW-YORK

Le premier avril dernier, M. E. B..... âgé de 27 ans, se présentait à notre bureau, se plaignant de douleurs aiguës dans la hanche droite. Nous examinâmes, mon frère et moi, ce nouveau patient et constatâmes qu'il s'était formé un cloaque purulent considérable à la partie externe et supérieure de la cuisse, au pourtour du grand trochanter. La jambe de ce côté était atrophiée; le fémur désarticulé et ankylosé dans la fosse iliaque externe sous la lèvre externe de la crête iliaque. Nous voyions des cicatrices anciennes dans le pli de l'aîne et de chaque côté des condyles du fémur, indiquant ainsi que l'extrémité inférieure du fémur avait déjà été malade. Nous nous trouvions donc en présence d'un cas de coxalgie chronique. Le patient nous apprit qu'à l'âge de six ans l'articulation coxo-fémorale fut prise d'inflammation à la suite d'un coup; qu'elle suppura et qu'il en resta infirme. Il fut six ans sans qu'il se fit de nouvelles poussées inflammatoires dans sa hanche; mais depuis douze ans il a beaucoup souffert et est obligé presque tous les ans de faire ponctionner de nouveaux cloaques purulents. De plus, depuis ce temps il est sujet à des accès de manie, causés par la débilitation et l'anémie.